

Chapitre V

Résultats d'analyse

5.1 Thèmes traités dans chaque article

Avant de présenter les résultats de l'analyse concernant les termes désignatifs, nous proposerons la liste des thèmes traités dans chaque texte de notre corpus car nous pensons que ces derniers ont une grande importance en ce qui concerne le choix des termes désignatifs et de l'usage de la forme passive.

Texte 1 : Michelin (1998)

- Localisation des tribus montagnardes
- Démographie
- Origines des montagnards
- Mode de vie et activités des montagnards
- Croyances : esprits des ancêtres et des saisons
- Politique du gouvernement thaïlandais à propos des montagnards
- Savoir-faire des montagnards

Texte 2 : Gallimard (1993)

- Localisation des tribus montagnardes
- Migration des montagnards
- Conditions difficiles des montagnards
- Mode de vie et activités des montagnards
- Culture du pavot
- Politique d'amélioration de la qualité de vie des montagnards
- Démographie
- Croyances des montagnards
- Savoir-faire des montagnards
- Costume et artisanat des montagnards

Texte 3 : Routard (2002)

- Localisation des montagnards
- Migration des montagnards
- Agriculture sur brûlis
- Politique d'intégration, de sédentarisation du gouvernement
- Démographie
- Croyances des montagnards
- Mode de vie des montagnards
- Savoir-faire des montagnards
- « Femmes girafes »

Texte 4 : Guides VISA (2000)

- Costume
- Savoir-faire
- Migration des montagnards
- Culture du pavot
- Statut supérieur des femmes chez les Karen
- Croyances des montagnards
- Démographie
- Localisation des montagnards
- Origines des montagnards
- Mode de vie des montagnards
- Anneaux des Paduangs

Texte 5 : Librairie Larousse (1988)

- Localisation des montagnards
- Démographie
- Mode de vie des montagnards
- Langues
- Rébellion chez les Hmongs
- Culture du pavot
- Beauté des femmes montagnardes

- Habitat
- Statut inférieur des femmes Akhas
- Costume

Texte 6 : « Les montagnards sont toujours là », Géo Voyage (hors-série), 2008.

- Situation difficile des montagnards
- Démographie
- Localisation des montagnards
- Rôle du tourisme comme facteur de changement de mode de vie des montagnards
- Culture sur brûlis
- Groupes linguistiques
- Politiques du gouvernement à propos des montagnards

Texte 7 : « L'épopée des derniers conteurs Akhas », Géo Voyage (hors-série), 2008.

- Démographie
- Mode de vie des montagnards : nouveau et ancien
- Actions du roi de Thaïlande pour améliorer la vie des montagnards
- Culture sur brûlis
- Habitat
- Groupe Akhas
- Croyances
- Costume
- Activités des montagnards
- Légendes et mythes chez les Akhas

Texte 8 : « Minorités ethniques : Du changement pour les « femmes girafes » ? », Gavroche (n°162, Avril), 2008

- Migration des « femmes girafes »
- Femmes girafes considérées comme attraction touristique
- Conditions de vie difficiles des « femmes girafes »
- Statut et situation des « femmes girafes »

- Appellations diverses des « femmes girafes »

Texte 9 : « Thaïlande : le trek-business sur une pente glissante », Gavroche (n°158, Décembre), 2007

- Tourisme
- Économie
- Activités des montagnards pour gagner leur vie
- Statut des montagnards

Texte 10 : « Thaïlande : La fin du Triangle d'or ? », Gavroche (n°159, Janvier), 2008.

- Histoire du Triangle d'or
- Mae Fah Luang et la Princesse Mère
- Récit de Khun Sa et sa répartition
- Drogue
- Changement de mode de vie des montagnards

Texte 11 : « Le CTB : une alternative au tourisme de masse », Gavroche (n°154, Juillet-Août), 2008

- Tourisme de masse
- Programmes d'écotourisme
- « Femmes girafes »
- Changement de mode de vie des montagnards

Texte 12 : « Le tourisme en quête d'un modèle de développement responsable », Gavroche (n°143 Juillet/Août), 2006

- Tourisme de masse
- Écotourisme
- Destruction de l'environnement par le tourisme
- « Femmes girafes » en tant qu'attraction touristique

5.2 Désignation

Nous avons repéré les mots ou groupes de mots qui sont utilisés pour désigner les tribus montagnardes dans l'ensemble de notre corpus constitué de 12 textes. Nous n'avons pas pris en compte les pronoms personnels (« ils », « eux » etc.) car ils ne sont le plus souvent employés que pour remplacer d'autres mots ou groupes de mots qui les précèdent. Ils servent majoritairement à éviter la répétition. Ils ne marquent aucune signification supplémentaire. Nous présenterons d'abord les termes désignatifs que nous avons repérés dans chaque corpus ensuite nous allons commenter ces résultats.

Dans la liste ci-dessous des termes désignatifs répertoriés dans chaque corpus, nous les présenterons selon leur ordre d'apparition et tels qu'ils apparaissent dans les textes originaux. Nous garderons les mêmes marques typographiques et la même ponctuation (lettres capitales, usage des guillemets, caractères en italique ou en gras) car elles pourront avoir une fonction ou signification particulière. Mais pour des raisons de lisibilité, dans nos commentaires et interprétation des résultats, nous allons nous référer aux termes désignatifs répertoriés en les mettant en italique.

Guides touristiques

Texte 1 : Michelin (1998)

- | | |
|--|--|
| - tribus montagnardes | - différentes tribus |
| - population des tribus montagnardes | - sous-groupes |
| - « chao doi » | - La plupart des tribus |
| - groupes | - populations tribales |
| - Akha// Akhas | - tribus des montagnes |
| - Hmong // Hmongs (Méos) // Hmongs ou Méos | - tribus |
| - Karen // Karens | - Tribus Montagnardes |
| - Lahu // Lahus | - populations |
| - Lisu | - femmes |
| - Yao // Yao (Les) | - excellentes brodeuses et tisserandes |
| | - hommes |

- combattants hors pair
- personnes
- jeunes filles karens
- maîtres dans le dressage des éléphants
- De nombreux Karens du Myanmar voisin
- derniers arrivés en Thaïlande
- animistes fervents
- Miens
- enfants
- **Padong**

Texte 2 : Gallimard (1993)

- tribus montagnardes
- tribus
- Karen (les) // Karen
- groupes
- D'autres peuplades
- population // populations
- deux ensembles ethniques
- Hmong (les) // Hmong
- Yao
- Akha
- Lisu
- Lahu
- Semi-nomades
- premières tribus
- premiers groupes
- l'ensemble de ces tribus
- personnes
- très jeunes enfants
- enfants
- leurs aînés
- femme karen // femmes karen
- plus important groupe ethnique
- habiles paysans
- Mien
- ANCÊTRES
- ancêtres
- leurs descendants
- agriculteurs itinérants
- Entrepreneurs habiles
- seule tribu
- ENFANTS FEMMES HMONG
- maîtres dans le travail de ce métal précieux
- toutes les tribus montagnardes
- chaque tribu
- femmes akha
- jeune fille
- femmes des tribus montagnardes
- femmes des diverses tribus

Texte 3 : Routard (2002)

- ethnies
- minorités ethniques
- montagnards
- la plupart des montagnards
- bande d'ignorants !
- semi-nomades
- flux migratoires
- Messieurs des tribus
- *akha* ou *lahu*
- première génération de montagnards
- petits groupes « primitifs » et disparates
- agriculteurs concernés
- mêmes ethnies montagnardes
- cultivateurs de pavot
- *hilltribes*
- certaines ethnies
- Karens // **Karens**
- jeunes
- villages
- vrai montagnard
- guides réellement originaires des montagnes
- sociétés
- groupes ethniques // groupe ethnique
- individus
- **groupe sino-tibétain**
- sous-groupes tibéto-karen et tibéto-birman
- ethnies *karen*, *lisu*, *lahu* et *akha*
- **groupe austro-thaï**
- sous-groupes miao-yao
- ethnies *hmong* et *mien* (Paragraphe n°7)
- **groupe austro-asiatique**
- sous-groupe môn-khmer
- ethnies *htin*, *khamu*, *law* et *mlabri*
- groupes ethniques principaux
- Tous ces groupes
- ethnies différentes
- chacun des groupes
- **Karens, Lahus, Akhas et Lisus**
- quatre ethnies
- population montagnarde du pays
- Karène
- *Kariang*
- les plus anciens
- le plus gros de cette population
- certains de leurs habitants
- indépendantistes
- réfugiés politiques
- sous-groupes
- *Saw Karens* ou *Karens blancs*

- *Pwo Karens* ou *Plongs*
- *Taungthus* ou *Karens noirs*
- *Kayahs* ou *Karens rouges*
- excellents dresseurs
- chrétiens
- Karens chrétiens
- les plus nombreux parmi les montagnards
- certaines tribus des Karens
- **femmes-girafes** // *femmes-girafes*
- *Padongs* ou *Kayan* // *Padongs* (ou *Kayans*)
- partie du groupe des Karens
- tribus
- personnes
- femmes // femme
- *Padongs*
- autres tribus
- **Lahus** // *Lahus*
- *Musoes*
- nombreux sous-groupes
- *Lahus Nyis* (*Lahus rouges*)
- *Lahus Nas* (*Lahus noirs*)
- éleveurs
- chasseurs
- leurs ancêtres
- *Akhas* // **Akhas**
- *Ikaws*
- plusieurs femmes
- enfant
- jumeaux
- nouveau-nés
- hommes
- **Lisus** // *Lisus*
- *Lisaos*
- premiers arrivants en sol thaïlandais
- **Hmongs**
- **Méos** // *Méos*
- **Miens**
- **Yao** // *Yaos*
- deux groupes sino-tibétains
- population montagnarde de Thaïlande
- leurs congénères
- population hmong
- deux groupes
- migrants tardifs
- experts incontestés de cette activité
- *Méos bleus*
- *Méos blancs*
- brodeuses hors pair
- *Méos Guas Mbas*
- vieux
- garçons et filles
- tribus méos

- leurs amis des autres ethnies
- jeune homme
- père
- future femme
- parents
- **Htins, Khamus, Lawas et Mlabris**
- trois premières ethnies du sous-groupe linguistique môn-khmer
- populations môn et khmères
- autres montagnards de la région
- **Khamus**
- **Htins**
- **Lawas**
- seul groupe de montagnards
- **Mlabris // Mlabris**
- **Phis Thongs Luangs**
- groupuscule
- derniers montagnards nomades
- vrais routards
- autres
- toutes petites communautés
- membres
- tribus montagnardes
- **femmes-girafes (long-necks)**
- membres d'une tribu apparentée aux *Karens*
- autres tribus de la région
- autres *Karens*
- hommes et femmes
- autres tribus
- réfugiés

Texte 4 : Guides VISA (2000)

- **Peuples des brumes**
- *peuples montagnards*
- *diamant du Triangle d'Or*
- **Karens // Karens**
- **dresseurs d'éléphants**
- peuple karen
- femmes // femme
- messieurs les Karens
- ouailles karens
- hommes karens
- **Hmongs // Hmongs**
- **seigneurs des monts**
- Méos
- minorité montagnarde la plus importante de Thaïlande
- groupe ethnique d'env. 6 millions d'individus
- diaspora Hmong
- réfugiés Hmongs
- **Lisus // Lisus**
- **de joyeux lurons**
- Lishaw

- Lissaw
- autres enfants
- petits Lisus
- hommes
- autres minorités
- **Akhas à guêtres brodées**
- descendants des Lo-Los
- Excellents musiciens
- Akhas
- jeunes gens
- gens gais
- **Yaos au boa écarlate**
- femmes yaos
- Yaos
- communautés yao
- **Lahus** // Lahus // Lahu
- **princes de l'arbalète**
- chez les Lahus
- Fermiers pauvres
- Lahus christianisées
- **femmes au long cou**
- Leurs ancêtres
- l'union du dieu du vent et d'un dragon femelle
- Padaungs
- tribu
- groupe Karen
- « femmes-girafes »
- familles
- femmes de la jungle
- petite fille
- adultes
- *moussuh*
- dames

Texte 5 : Librairie Larousse (1988)

- Femme // femmes
- enfant
- Lissous
- Cette tribu montagnarde
- Enfant Méo
- Ce peuple
- **populations du Nord**
- minorités les plus célèbres de Thaïlande
- autres tribus montagnardes
- peuple tibéto-birman
- Méos (Hmongs) // Méos
- derniers arrivés
- les plus nombreux
- Yaos
- trois ethnies
- spécialistes de la culture du pavot
- Lahous
- Mousseur

- Akhas
- Karens
- différents groupes

Articles dans les magazines

Texte 6 : « Les montagnards sont toujours là », Géo Voyage (hors-série), 2008.

- | | |
|--|--|
| - montagnards | - trois grandes familles ethnolinguistiques |
| - personnes | - Môns-Khmers |
| - montagnards du nord de la Thaïlande | - Sino-Tibétains |
| - multiples groupes ethniques | - Miao-Yao |
| - membres | - premiers occupants |
| - autres populations | - Lawa |
| - représentants d'une dizaine d'ethnies | - Htin |
| - Chao Khao | - Khmu |
| - « Gens des montagnes » | - descendants de populations môn-khmers |
| - premières victimes des conflits transfrontaliers | - les mieux intégrés des groupes montagnards du Nord |
| - boucs émissaires | - majorité de Lawa |
| - éléments subversifs menaçant l'intégrité nationale | - populations minoritaires de la Thaïlande |
| - « mangeurs de forêt » dégradant l'environnement | - Mlabri |
| - étrangers de l'intérieur | - chasseurs-cueilleurs môn-khmers |
| - citoyens de seconde zone | - famille sino-tibétaine |
| - foyers insurrectionnels | - deux sous-ensembles linguistiques |
| - objet d'actions | - populations Karen |
| - communautés | - groupes tibéto-birman |
| - majorité de la famille | - Karen Sgaw ou Pwo |
| - groupes montagnards | |

- les plus nombreux des montagnards de Thaïlande
- les plus largement répartis dans l'espace
- Karen
- majorité
- Tibéto-Birmans
- groupes Lahu (Na, Nyi et Sheh Leh)
- Akha (U Lo, Loimi et Phami)
- groupes Hmong
- Blancs et Verts
- Mien
- autres montagnardes // autres montagnards
- Lahu
- chrétiens

Texte 7 : « L'épopée des derniers conteurs Akhas », Géo Voyage (hors-série), 2008.

- Bouddhistes et horticulteurs
- akha // Akhas
- **Ethnies**
- **des derniers conteurs Akhas**
- communauté
- ancêtres
- minorités des montagnes
- squatters
- destructeurs de l'environnement
- quatre jeunes Akhas
- femmes
- hommes
- Aju
- fondateur du village
- autres villageois
- petits enfants
- vieille paysanne
- deux copines
- paysannes
- Akhas de Thaïlande
- jumeaux
- parents
- « phimas »
- hommes akhas
- phimas en Thaïlande
- derniers phimas
- deux phimas
- Apae
- Alo
- enfants
- **Peuple sans frontières**
- Akhas thaïs
- autres ethnies des montagnes
- phima Apae
- phima Alo
- deux hommes

- son père
- femme de phima Apae
- porteur d'armes ou de riz
- esclave
- son fils
- leur femme
- enfants akhas birmans
- phima du village de Pan Sang en Thaïlande

Texte 8 : « Minorités ethniques : Du changement pour les « femmes girafes » ? », Gavroche (n°162, avril), 2008.

- Minorités ethniques
- « femmes girafes »
- Kagan
- attractions touristiques // attraction touristique
- communautés
- tribu
- membres de la tribu
- femmes plus jeunes
- « Long-neck »
- tribu Karen
- Karen
- réfugiés de guerre
- travailleurs saisonniers
- Karen « long-neck »
- femmes au long cou
- Padaung
- femmes
- la moitié des jeunes femmes

Texte 9 : « Thaïlande : le trek-business sur une pente glissante », Gavroche (n°158, décembre), 2007.

- tribus // tribu
- Lisu
- Lahu
- Karen
- Akha
- 'long-neck' // long-neck
- Padaung
- ethnie karen
- 'femmes-girafes' au long cou
- tribu originaire de Birmanie
- quelques *long-neck*
- femme-girafe
- la plus authentique tribu montagnarde
- villageois
- une fillette de la tribu des Padaung
- véritables tribus
- habitants

Texte 10 : « Thaïlande : La fin du Triangle d'or ? », Gavroche (n°159, janvier), 2008.

- | | |
|-----------------------|------------------------------------|
| - minorités ethniques | - paysagistes |
| - paysans montagnards | - planteurs de café |
| - montagnards Akha | - potiers |
| - Hmong | - tisserands |
| - Lahu | - minorités Hmong du Laos |
| - horticulteurs | - minorités ethniques montagnardes |

Texte 11 : « Le CTB : une alternative au tourisme de masse », Gavroche (n°154, juillet-août), 2008.

- | | |
|---|-------------------------------|
| - villageois du Lahu Lodge | - réfugiés |
| - tribus montagnardes du nord de la Thaïlande | - « l'attraction » |
| - jeunes Hmongs | - enfants |
| - villageois | - communautés en milieu rural |
| - guide Karen | - communauté du village |
| - Karens | - communauté // communautés |
| - femmes karens | - <i>gens</i> |
| - « femmes girafes » // femmes girafes | - <i>Shaman</i> |
| | - Habitants |

Texte 12 : « Le tourisme en quête d'un modèle de développement responsable », Gavroche (n°143 juillet/août), 2006.

- | | |
|---|---|
| - tribus montagnardes du nord de la Thaïlande | - « femmes girafes » |
| - jeunes Hmongs | - « l'attraction » la plus populaire de la région |
| - Karens | - <i>enfants</i> |
| - femmes Karens | - communauté du village |
| - réfugiés | - communauté |

Interprétation des résultats

Avant de commencer notre interprétation des résultats de l'analyse, nous rappelons d'abord que dans cette partie de notre mémoire, nous nous référerons aux termes désignatifs répertoriés en les mettant en italique. Pour retrouver les marques typographiques initiales (telles qu'elles sont dans les documents originaux), il faut se référer à la liste des termes désignatifs dans les pages précédentes. Les indications sur les paragraphes où chaque terme apparaît sont dans la liste fournie dans la partie annexe.

Après avoir examiné les formes linguistiques qui servent à désigner les tribus montagnardes dans l'ensemble des 12 textes de notre corpus, nous avons jugé pertinent de les répartir en deux grands groupes :

1. Mots ou groupes de mots ayant un sens neutre tels que *les tribus montagnardes, populations, les Karens, les Hmongs ou Méos, Les Yao ou Miens, chasseurs-cueilleurs* etc. Nous les appellerons les termes « neutres ».
2. Mots ou groupes de mots dont le sens comporte des jugements ou opinions sur les tribus montagnardes : *excellentes brodeuses et tisserandes, maîtres dans le dressage des éléphants, des destructeurs de l'environnement* etc. Nous les appellerons termes « appréciatifs ». Ces derniers peuvent être « mélioratifs » (ayant un sens positif) ou « dépréciatifs » (ayant un sens péjoratif).

Dans tous les textes de notre corpus, les termes désignatifs des tribus montagnardes sont majoritairement de type neutre. Les termes appréciatifs sont nettement moins nombreux et ceux qui sont mélioratifs ne se trouvent que dans des guides touristiques à l'exception du terme *les mieux intégrés des groupes montagnards du nord* dans le texte 6 et des deux termes dans le texte 9 : *la plus authentique tribu montagnarde* et *véritables tribus*. Quant aux termes dépréciatifs, seuls trois articles de magazines en contiennent et dans les guides touristiques, ce type de termes n'apparaît qu'une seule fois. Il s'agit du terme *bande d'ignorants !* dans le

guide du routard (texte 3). C'est un jugement de l'auteur à propos du type d'activité agricole des tribus montagnardes, l'agriculture sur brûlis, très nuisible pour la nature. Il faut rappeler que le profil du public du guide du routard est plutôt aventurier et écologique. Néanmoins, nous pensons que cette critique, à la première vue assez sévère, comporte une dimension humoristique et une touche affective envers les montagnards. Le signe « ! » est probablement ajouté pour souligner ce caractère humoristique et affectif.

On constate, dans les guides touristiques, plusieurs termes appartenant au champ lexical de la famille : *homme, femme, enfant, famille, ancêtres* etc. Le mode de vie et les traditions des montagnards sont des thèmes qui intéressent le plus les touristes français. Nous ne tenons pas compte des termes désignant les « femmes-girafes » car c'est un terme spécifique qui ne concerne pas nécessairement le domaine familial. Dans les articles, on trouve également le lexique du champ de la famille lorsque le contenu est en rapport avec le mode de vie des montagnards. Le texte 9 ne traite pas de ce sujet et ne contient qu'un seul terme de ce type (*fillette*).

En comparant les cinq guides touristiques, nous ne constatons pas une grande variation quant à la désignation des tribus montagnardes. Ce sont majoritairement les termes de type neutre et le plus souvent, des noms génériques de ces populations (*tribus, population, groupe, communauté, gens* etc.) ou des noms des tribus (*Karens, Hmongs, Akhas* etc.). On trouve parfois des termes indiquant leurs activités ou leurs métiers (*cultivateur, chasseur, éleveur* etc.). Du point de vue quantitatif, c'est le guide du routard qui comporte le plus grand nombre de termes désignatifs et le plus grand nombre de termes désignatifs appréciatifs. Cela témoigne peut-être son intérêt plus grand pour les tribus montagnardes comparativement aux autres guides touristiques.

Il faut signaler que le guide du routard et le guide Visa sont rédigés dans un style plus décontracté que les trois autres guides. Dans le guide du routard, les pronoms « on » et « vous » employés dans les paragraphes 1 et 2 pour désigner les montagnards marquent ce caractère plus décontracté. Quant au guide VISA, on remarque des termes familiers et poétiques : *messieurs les Karens, ouailles karens, le diamant du Triangle d'or, princes de l'arbalète* etc.

Nous observons quelques termes de type mélioratif : *excellentes brodeuses et tisserandes, maîtres dans le dressage des éléphants* dans le guide Michelin (texte 1) ; *habiles paysans, entrepreneurs habiles, maîtres dans le travail de ce métal précieux* dans le guide Gallimard (texte 2), *un vrai montagnard* dans le guide du routard (texte 3), *seigneurs des monts, princes de l'arbalète* dans le guide VISA (texte 4). Il est normal que des termes mélioratifs se trouvent dans les guides touristiques puisqu'un de leurs objectifs est de donner envie de visiter les endroits jugés intéressants par leurs auteurs.

Dans les guides touristiques, nous avons relevé des termes tels que *tribu, minorité, peuplade, semi-nomade, groupuscule, nomade, peuples des brumes*. Pour certains, ces termes peuvent avoir une connotation négative. Mais si l'on examine les contextes linguistiques qui les entourent dans notre corpus, il s'avère qu'ils ne contiennent pas de contenu négatif et ces termes connotent plutôt une image certes pauvre mais sympathique des montagnards. Nous avons donc décidé de les classer dans le groupe des termes neutres.

L'adjectif *pauvre* comportant souvent un sens péjoratif mais dans le groupe nominal *fermiers pauvres* (VISA, texte 4), il décrit de manière objective la réalité de la situation économique des montagnards. Nous le classons dans le type neutre également.

Pour certains termes, il est difficile de dire s'ils ont une connotation positive ou négative dans notre corpus. Par exemple, outre le sens d'appartenir à une tribu, l'adjectif *tribale* dans *culture tribale* (Michelin, texte 1) peut, chez certains, connoter le caractère sauvage parfois associé à des tribus. Le terme *agriculteurs* (Gallimard, texte 2) peut aussi être considéré comme positif ou négatif selon les individus. Pour certains, le mot *agriculteur* est associé au monde rural arriéré, pour d'autres, l'image de ce même monde rural est très positive (simplicité, nature, propreté, honnêteté etc.). Dans le cas du terme *Messieurs* (VISA, texte 4), il est difficile de savoir si cet usage humoristique connote une idée négative quant au statut des hommes généralement supérieur à celui des femmes alors que chez les Karen, c'est l'inverse.

Dans les 12 textes de notre corpus, les guillemets servent à signaler qu'il s'agit d'une citation des énoncés, des opinions ou idées qui ne sont pas celles des

auteurs : « *chao doi* » (texte 1), « *femmes-girafes* » (textes 4, 8, 11 et 12), « *mangeurs de forêts* » (texte 6) et « *l'attraction touristique* » (texte 12) etc. Il est important de noter qu'il existe des termes qui représentent des opinions ou idées n'appartenant pas aux auteurs mais qui sont sans les guillemets. Dans ce cas là, nous remarquons que le contexte linguistique est suffisamment clair pour comprendre qu'il ne s'agit pas du point de vue des auteurs : (...) *ils étaient accusés d'être des éléments subversifs menaçant l'intégrité nationale* (...) *et finalement des étrangers de l'intérieur*. (texte 6), *les Thaïs les considèrent comme des squatters, destructeurs de l'environnement*. (texte 7). Lorsqu'il s'agit des points de vue de l'auteur, nous remarquons l'absence des guillemets, par exemple dans le texte 6 : *Ils servirent aussi de boucs émissaires* (...) ou *Ils furent les premières victimes de conflits transfrontaliers* (...).

Le terme *ces petits groupes « primitifs »* (Le routard, texte 3) est plus délicat à analyser car les guillemets peuvent servir aussi à signaler qu'il s'agit d'un sens spécifique des mots. Mais nous pensons que l'auteur met le terme entre guillemets car dans le discours politiquement correct actuel, on ne peut plus parler de pensées primitive ou évoluée ou de sociétés primitive ou évaluée. C'est une façon de relativiser le discours anthropologique du début du XX^e siècle.

Pour le terme *cultivateurs de pavots* (Le routard, texte 3), ceux qui ont une idée positive sur le pavot trouveront le terme « cultivateurs de pavots » positif ou du moins neutre mais ceux qui jugent que le pavot est une drogue nuisible auront probablement une image négative des cultivateurs de pavots. Le terme *experts incontestés de cette activité* (Le routard, texte 3) est dans le même cas puisque l'activité dont il est question est la culture de pavots.

Nous trouvons quelques autres termes en langue thaïe : *chao doi* (texte 1), *Karieng* (texte 3), *chao Khao* (texte 6). Dans les textes 1 et 3, nous n'avons pas constaté une signification particulière de cet usage. Dans le texte 6, il est possible que l'auteur emploie le mot *chao khao* lorsqu'il veut signaler qu'il s'agit d'un point de vue de l'État thaïlandais sur les montagnards. Il s'agit néanmoins d'une simple hypothèse car nous avons trouvé des termes habituels en français (*montagnards, ethnies, groupes* etc.) dans d'autres passages alors qu'il est question des points de vue thaïlandais sur les montagnards.

Le recours à l'anglais pour certains termes par exemple *hilltribes* (texte 3) ou *Long-necks* (textes 3, 8 et 9) est signalé dans les textes originaux par la typographie en italique. Nous pensons que les auteurs utilisent ces termes en anglais peut-être pour dire que c'est ainsi que les tribus montagnardes sont appelées dans le secteur touristique en Thaïlande. Nous remarquons parfois que dans certains corpus l'usage de l'italique pour certains mots étrangers n'est pas constant. Par exemple, les noms des tribus au début du texte dans le guide du routard sont en italique mais après ils ne le sont plus. Nous pensons que l'auteur voulait signaler au début du texte qu'il s'agissait des noms d'origine étrangère mais qu'après, il n'a plus jugé nécessaire de le rappeler.

Lorsque l'on examine les termes désignant les tribus montagnardes dans les articles des magazines, on remarque une grande variabilité entre certains articles mais avec un point commun : la plupart des termes sont neutres. En revanche, les textes 6 et 7 comportent plusieurs termes désignatifs appréciatifs par rapport aux autres articles. Nous pensons que cette différence est due aux sujets ou thèmes traités. Le texte 6 traite directement de la situation et du statut des tribus montagnardes alors que les autres ne les traitent pas directement et parlent d'autres sujets (tourisme, culture etc.). Le texte 6 est donc un lieu de confrontation des points de vue et opinions de différents groupes de personnes : le gouvernement thaïlandais, les montagnards eux-mêmes, le reste de la population thaïlandaise et bien entendu l'auteur lui-même. Le texte 7 qui parle également, mais de manière moindre, de la situation des montagnards comporte quelques termes dépréciatifs : *des squatters*, *des destructeurs de l'environnement* et *porteurs d'armes ou de riz*.

Conclusion générale :

Les guides touristiques et les articles des magazines ont pour objectif de donner des informations. Il est donc normal que la plupart des termes désignant les tribus montagnardes soient de type neutre. Les guides touristiques sont aussi faits pour donner des avis positifs sur les endroits visités, les auteurs essaient donc de les présenter selon des aspects positifs en fonction de leurs publics. L'existence des termes mélioratifs y est donc normale.

Quant aux articles des magazines, les termes désignatifs des montagnards dépendent principalement des sujets traités dans chaque article. Le texte 9 (« Thaïlande : le trek-business sur une pente glissante »), le texte 11 (« Le CTB : une alternative au tourisme de masse ») et le texte 12 (« Le tourisme en quête d'un modèle de développement responsable ») ne parlent pas spécialement des conditions difficiles des montagnards et n'ont pas pour objectif premier de discuter de la situation de ces derniers. Presque tous les termes désignatifs y sont neutres. Le texte 6 (« Les montagnards sont toujours là ») et le texte 7 (« L'épopée des derniers conteurs Akhas ») traitent de la situation des montagnards en Thaïlande : on y trouve donc plusieurs termes dépréciatifs. Le nombre de ces derniers y est tout de même inégal. On trouve trois termes dépréciatifs dans le texte 7 alors que dans le texte 6, on en trouve six.

L'image générale des montagnards en Thaïlande des auteurs français dans les 12 textes semble plutôt neutre et a tendance à être positive. Les termes dépréciatifs repérés représentent quasiment tous les points de vue qui ne sont pas ceux des auteurs. Dans notre corpus, les montagnards sont la plupart du temps vus comme des populations pauvres, sympathiques mais aussi des populations parfois exploitées voire opprimées.

5.3 Usage de la forme passive

Dans la partie annexe, nous fournissons le relevé des participes passés dans les phrases à la forme passive et aussi des participes passés au sens passif mais sans verbe auxiliaire « être ». Ces formes sont très nombreuses mais une partie seulement se rapporte directement aux montagnards. La plupart d'elles concernent la description de leurs modes de vie (vêtements, cérémonies etc.). Il faut aussi signaler que certains participes passés sans auxiliaire « être » tels que *connu*, *isolé*, *vêtu* etc. ont un statut ambigu car ils peuvent être considérés aussi bien comme adjectifs ou comme participes passés à sens passif. Pour savoir si un participe passé est aussi adjectif, nous nous référons au dictionnaire Le Petit Robert.

Dans cette partie de notre travail, nous allons nous intéresser uniquement aux formes passives ou participes passés au sens passif qui se rapportent directement aux tribus montagnardes.

Guide touristiques

Texte 1 : Michelin (1998)

- On estime à 400 000 la population des tribus montagnardes ou « chao doi », **répartis** en six groupes : Akha, Hmong, Karen, Lahu, Lisu et Yao. (Paragraphe n°9)
- Ces différentes tribus, **subdivisées** elles-mêmes en nombreux sous-groupes, ont leurs propres croyances et leurs propres costumes. (Paragraphe n°9)
- Ils sont environ 24 000, **répartis** sur neuf des provinces du Nord. (Paragraphe n°13)
- Originaires des hauts plateaux du Tibet, les Lahus sont au nombre d'environ 55 000, et **sont regroupés** autour des districts de Fang et de Chiang Rai. (Paragraphe n°15)
- Ils pratiquent l'agriculture sur brûlis et **sont réputés** pour leur talent de chasseurs. (Paragraphe n°15)
- Les Yao - souvent **appelés** Miens, ils sont originaires de Chine. (Paragraphe n°17)

Commentaire :

Malgré la forme passive des phrases contenant ces verbes (*regroupés, appelés* etc.), ces dernières ne comportent aucune image de victime ou de peuple opprimé. Il faut noter aussi que le contenu de ces phrases ne concerne pas les actions ou mesures que les tribus montagnardes subissent.

Texte 2 : Gallimard (1993)

- Des mesures **ont été prises** pour enrayer ce mode de culture dévastateur, et les populations ont été **réinstallées** plus bas, sur des sols où l'irrigation est possible. (Paragraphe n°2)
- Les Yao pratiquent la culture itinérante sur brûlis et **sont installés** au dessus de 1000 m. (Paragraphe n°7)
- Malgré leurs migrations incessantes, ils ont su préserver leurs traditions artisanales et **sont réputés** pour leur art du tissage, de la broderie et du travail de l'argent. (Paragraphe n°7)
- **Installés** à basse altitude, ce sont d'habiles paysans **sédentarisés** sur des terres ingrates. (Légende C)
- Les ancêtres, dont le nom **est consigné** dans un livre spécial en remontant jusqu'à la neuvième génération, **sont honorés** par des offrandes. (Légende I)
- Ils **sont informés** des naissances, des mariages et de tout événement majeur de la vie familiale. (Légende I)

Commentaire :

Les deux premières phrases et la quatrième phrase véhiculent l'idée que les montagnards ont été contraints de changer leur façon de vivre. Ils doivent se déplacer (*réinstallées* et *installés*) et changer leur mode de vie du nomadisme à la sédentarisation (*sédentarisés*).

Texte 3 : Routard (2002)

- La première génération de montagnards **immobilisés** et en voie de conversion à l'agriculture commerciale est donc encore sous le choc d'une sédentarisation soudaine et inattendue à laquelle elle n'**était** pas **préparée**, et avec laquelle elle a beaucoup de difficulté à composer. (Paragraphe n°3)
- Pour couronner le tout, l'Occident, Etats-Unis en tête, mène une campagne de répression de la culture de pavot en Asie du Sud-Est en faisant pression sur le

gouvernement thaïlandais pour qu'il convainque les agriculteurs **concernés**, justement ces mêmes ethnies montagnardes, de troquer le *papaver somniferum* pour le *caulis* et la *carota*... (le chou et la carotte, si vous préférez). (Paragraphe n°3)

- Sur le plan culturel, ces sociétés distinctes et longtemps **isolées** des basses terres ont conservé, malgré le tourisme et la siamisation, des traditions d'une grande originalité, et cette seule dimension suffit largement à justifier la visite. (Paragraphe n°6)
- Les groupes ethniques qui habitent les montagnes de Thaïlande comptaient en 1988 un peu plus de 550 000 individus **répartis** dans 3 500 villages sur une quinzaine de provinces du Nord. (Paragraphe n°6)
- « **Parqués** » dans des villages militarisés, leurs conditions de vie, si elles ne sont pas enviables, sont toutefois incomparablement meilleures que celles vécues en Birmanie. (Paragraphe n°10)
- Ils **sont divisés** en quatre sous-groupes : les *Saw Karens* ou *Karen blancs* ; les *Pwo Karens* ou *Plongs* ; les *Taungthus* ou *Karens noirs* ; et les *Kayah* ou *Karens rouges*. (Paragraphe n°10)
- **Évangélisés** au XIX^e siècle par deux pasteurs américains, la morale des Karens chrétiens reste profondément imprégnée de principes puritains : ni alcool ni drogue. (Paragraphe n°12)
- Ils n'**ont** jamais **été** très **impliqués** dans la culture du pavot. (Paragraphe n°13)
- *Les Lahu* (ou *Musoes* en thaï) : d'origine sino-tibétaine, on en dénombre environ 61 000 en Thaïlande qui **sont installés** le long de la frontière birmane, (...). (Paragraphe n°15)
- Ces nouveau-nés **sont étouffés** à la naissance et **enterrés** loin du village. (Paragraphe n°17)
- Très **influencés** par la culture chinoise, ils célèbrent le même Nouvel An qu'en Chine. (Paragraphe n°22)
- Hmongs (prononcer « mongue » ; aussi **appelés** Méos) et Miens (aussi **appelés** Yaos) (sous-titre avant le paragraphe n°23)
- (...) les *Méos* et les *Yaos* sont les experts **incontestés** de cette activité. (Paragraphe n°23)
- Les Méos : ils sont originaires du sud de la Chine et on en compte environ 100 000 en Thaïlande (et 5 millions en tout !), **installés** principalement à la frontière du Laos, au nord et à l'ouest de Chiang Mai. (Paragraphe n°24)
- Par ailleurs, les Yaos **sont connus** pour leur côté extrêmement économe. (Paragraphe n°27)

- **Considérées** plus près culturellement des populations môns et khmères, qui avaient fondé de puissants empires dans la péninsule il y a plus de douze siècles, elles **sont sédentarisées** depuis beaucoup plus longtemps que les autres montagnards de la région. (Paragraphe n°28)
- Les Khamus : rien à voir avec Albert, ils sont originaires du Laos et **sont installés** dans les provinces de Nan, sur la frontière du Laos, ainsi que dans la région de Lampang et Kanchanaburi. (Paragraphe n°29)
- Ils **sont** presque complètement **intégrés** à la majorité thaïe. (Paragraphe n°31)
- *Les Mlabris* : **appelés** aussi *Phis Thongs Luangs* (« esprits des feuilles jaunes »). (Paragraphe n°32)
- (...) les femmes-girafes (long-necks), membres d'une tribu apparentée aux *Karens*, les *Padongs* (ou *Kayans*). Le cas des *Padongs* est assez différent de celui des autres tribus de la région. En effet, ils ne sont installés en Thaïlande que depuis les années 1950. Comme d'autres *Karens* opposés à la junte au pouvoir, ils ont fui la Birmanie (...).(Paragraphe n°34)
- Et c'est ainsi que de réfugiées, elles se sont bientôt retrouvées bêtes de foire, **exhibées** contre leur gré (certaines ne s'y opposeraient pas, mais d'autres, d'après diverses sources d'information, **auraient même été enlevées** en Birmanie puis **vendues** aux chefs militaires du village, de mèche avec un Thaïlandais, gros bonnet du tourisme, telles des esclaves). (Paragraphe n°34)
- Par ailleurs, la condition de ces *Padongs* (hommes et femmes) **est** encore **aggravée** par rapport à celle d'autres tribus, car, en tant que réfugiés, ils n'ont pas le droit de cultiver la terre. (Paragraphe n°35)

Commentaire :

Il existe aussi bien des phrases à la forme passive ne véhiculant pas l'image des montagnards comme des victimes ou populations opprimées (avec *concernés, répartis, considérées, installés, connus* etc.) que celles qui la véhiculent avec des verbes comme *immobilisés, isolées, parqués, évangélisés, sédentarisés, intégrés, exhibés, enlevés et vendus*. Ces dernières contiennent parfois des verbes exprimant des actions relativement violentes tels que *parqués, exhibés, enlevés et vendus* qui font vraiment ressentir l'image des montagnards exploités et opprimés. En revanche, nous avons repéré des verbes du même type utilisés pour décrire les actions commises par les montagnards eux-mêmes : *étouffés* et *enterrés*. Il s'agit d'un texte qui tente de faire une description de la situation et des modes de vie des montagnards en Thaïlande ainsi que de présenter différents points de vue sur ces

populations. Comme pour la partie sur les termes désignatifs des montagnards, le guide du routard propose ici une présentation plus détaillée des tribus montagnardes que les autres guides.

Texte 4 : Guides VISA (2000)

- *Vêtus d'indigo, parés de pièces d'argent, riches d'une mémoire fragile, les peuples montagnards sont le diamant du Triangle d'Or.* (Paragraphe n°1)
- Plus **connus** sous le nom de Méos, les Hmongs constituent la minorité montagnarde la plus importante de Thaïlande. (Paragraphe n°6)
- La révolution laotienne de 1975 a provoqué une arrivée massive de Méos et ils **sont** actuellement **estimés** à 150 000, installés entre 1 000 et 1 200, d'altitude dans les provinces de Chiang Mai, Chiang Rai, ainsi que dans les régions de Tak, Phrae et Phetchabun. (Paragraphe n°6)
- **Payés** par la CIA, **courtisés** par les maquis communistes, ils ont toujours embrassé le parti de celui qui leur promettait la liberté. (Paragraphe n°7)
- D'origine tibéto-birmane, les Lisus (**appelés** aussi Lishaw ou Lissaw) **sont implantés** dans les environs de Chiang Mai (Chiang Dao, Fang), Chiang Rai, Tak et Mae Hong Son. (Paragraphe n°8)
- Venus de Birmanie, ils sont env. 30 000 **installés** au nord de la rivière Kok (ou Mae Kok), dans la province de Chiang Mai (...). (Paragraphe n°10)
- Ils seraient près de 4 millions en Asie, **répartis** entre la Chine du Sud, le Myanmar, le Laos, le Vietnam et la Thaïlande. (Paragraphe n°13)
- On connaît des Lahus **christianisés**, mais le fait remarquable réside surtout dans un vieux fond messianique, **exploité** à plusieurs reprises par des prophètes visionnaires (dont Ah Sha Fu Cu, mort en 1890). (Paragraphe n°18)
- Plusieurs familles, **déplacées** par l'armée birmane en manœuvre contre les Karens, **sont établies** à la frontière birmano-thaïe, dans la région de Mae Hong Son. (Paragraphe n°19)
- L'origine de cette coutume est mal connue, mais il est sûr qu'elle est devenue l'ultime coquetterie de ces femmes de la jungle, **vêtues** de toiles grossières et **dépourvues** de bijoux d'argent. (Paragraphe n°20)

Commentaire :

Le guide VISA contient moins de phrases à la forme passive que le guide du routard mais présente une ressemblance. Le corpus contient sept phrases ne véhiculant pas l'image des montagnards comme des victimes ou populations

opprimées et trois phrases (4, 8 et 9) qui la véhiculent clairement. On remarque aussi quelques verbes exprimant de fortes contraintes que subissent les montagnards tels que *imposée, exploité et déplacées*.

Texte 5 : Librairie Larousse (1988)

- Elles **sont concentrées** dans le Triangle d'or et la province de Chiang Mai et se répartissent les montagnes dans le sens de la hauteur. (Paragraphe n°16)
- Les femmes **sont connues** pour leur rayonnante beauté (...). (Paragraphe n°20)
- Ils sont plus de 100 000 en Thaïlande (dix fois plus en Birmanie), **répartis** sur toute la frontière dans des villages bien protégés. (Paragraphe n°23)
- Ils **sont composés** de différents groupes se distinguant par la couleur du costume des femmes, le dialecte et la religion. (Paragraphe n°23)

Commentaire :

Aucune phrase n'exprime l'idée selon laquelle les montagnards sont assujettis. C'est le guide qui consacre le moins d'espace aux tribus montagnardes. Les informations sont moins nombreuses que dans les quatre autres guides avec quasiment aucune dimension critique sur la situation des montagnards.

Articles dans les magazines

Texte 6 : « Les montagnards sont toujours là », Géo Voyage (hors-série), 2008.

- Avec l'afflux de touristes, ils **sont fragilisés** par la folklorisation de leur culture. (Paragraphe n°1)
- Ils servirent aussi de boucs émissaires tout **trouvés** face aux difficultés éprouvées par l'État pour contrôler les confins septentrionaux. (Paragraphe n°3)
- Parce qu'ils **étaient accusés** d'être des éléments subversifs menaçant l'intégrité nationale, des « mangeurs de forêt » dégradant l'environnement, et finalement des étrangers de l'intérieur, on entrava leur accès à la citoyenneté thaïlandaise tout en leur déniaient des droits fonciers élémentaires sur les terres qu'ils exploitaient. (Paragraphe n°3)

- On touche ici aux défis environnementaux et économiques auxquels ceux-ci **sont confrontés**. (Paragraphe n°4)
- Les Mòns-Khmers **sont** très anciennement **implantés** dans le pays et font figure d'autochtones. (Paragraphe n°5)
- Les Lawa, Htin et Khmu **établis** dans les provinces de Chiang Mai et de Nan, et dont le nombre total avoisine les 50 000 (...). (Paragraphe n°5)
- Ces Mòns-Khmers sont les mieux **intégrés** des groupes montagnards du Nord, (...) (Paragraphe n°5)
- Les Karen Sgaw ou Pwo, avec près de 400 000 personnes, sont les plus nombreux des montagnards de Thaïlande, mais aussi les plus largement **répartis** dans l'espace. (Paragraphe n°6)
- Si, au Myanmar, les Karen **ont été** massivement **christianisés** à l'époque coloniale, en Thaïlande au contraire, une majorité s'est convertie au bouddhisme, tout en le colorant de thèmes millénaristes. (Paragraphe n°6)
- Les Tibéto-Birmans **sont représentés** en Thaïlande par les groupes Lisu, Lahu (Na, Nyi et Sheh Leh) et Akha (U Lo, Loimi et Phami), soit un total d'environ 65 000 personnes. (Paragraphe n°7)
- Au regard de leur destinée et de leur situation actuelle dans le royaume, ils peuvent **être rapprochés** des Miao-Yao qui comptent près de 135 000 membres et **sont composés** des groupes Hmong (surtout Blancs et Verts) et Mien. (Paragraphe n°7)
- Les Tibéto-Birmans et les Miao-Yao se sont implantés au Siam à partir des années 1860, du fait des rébellions contre le pouvoir central chinois dans lesquelles ils **étaient impliqués** et de la féroce répression qui s'ensuivit. (Paragraphe n°7)
- Les mode de vie et institutions des montagnards paraissent directement **menacés** par les évolutions contemporaines. (Paragraphe n°8)

Commentaire :

Il existe une quantité plus grande de phrases à la forme passive qui véhiculent l'image des montagnards comme populations opprimées que celles qui ne la véhiculent pas. Plusieurs verbes (*fragilisés, accusés, menacés* etc.) expriment des actions très violentes que les montagnards doivent subir. Parmi les 12 textes, c'est le texte 6 qui contient le plus d'éléments linguistiques reflétant la situation difficile des montagnards.

Texte 7 : « L'épopée des derniers conteurs Akhas », Géo Voyage (hors-série), 2008.

- **Spoliée** de ses terres et **christianisée** de force, la communauté vénère ses ancêtres qu'elle célèbre dans des récits épiques. (Phrase au dessous du titre)
- Nous croisons un poste de pompiers : une tour en bambou de 10 mètres de haut et une cabane où logent quatre jeunes Akhas **payés** 100 bahts par jour (2 euros) pour monter la garde avec leur téléphone mobile. (Paragraphe n°1)
- Quand Aju est venu dans ce village pour la première fois, il y a vingt ans, les habitants n'**étaient** pas encore **christianisés**. (Paragraphe n°2)
- Les femmes, **roulées** dans des couvertures, demeurent dans cette lumière chaude, immobiles et silencieuses. (Paragraphe n°3)
- Les femmes écoutent ; **fascinées**, et semblent retrouver une mémoire perdue. (Paragraphe n°3)
- En effet, traditionnellement, les jumeaux **étaient tués** dès leur naissance – on leur mettait de la cendre dans la bouche – et les parents devaient s'exiler pendant trois jours dans la forêt pour y **être purifiés** par des rituels. (Paragraphe n°5)
- A 15 ans, son fils est à son tour **réquisitionné** de force. (Paragraphe n°7)

Commentaire :

La première phrase et la dernière véhiculent clairement l'image des montagnards comme populations opprimées. Les autres phrases ne portent pas directement sur la situation difficile des montagnards ou n'offrent pas une image oppressée de cette population.

Texte 8 : « Minorités ethniques : Du changement pour les « femmes girafes » ? », Gavroche (n°162, avril), 2008.

- **Persécutées**, les Kagan ont fui leur pays pour gagner les camps de réfugiés en Thaïlande. (Paragraphe n°1)
- A leur arrivée, beaucoup d'entre elles **ont été incitées** ou **forcées** à rejoindre des villages artificiels, où elles deviennent des attractions touristiques. (Paragraphe n°1)
- Après des années à **être exploitées**, leur situation commence à évoluer (...) (Paragraphe n°1)

- Les Kagan **sont** en général **repérées** lorsqu'elles mettent les pieds en Thaïlande et **dirigées** vers ces villages avant d'atteindre les camps de réfugiés des Nations Unies. (Paragraphe n°2)
- Pour un salaire d'environ 1 500 bahts par mois, elles **sont contraintes** de remettre leurs anneaux pour le plaisir des touristes, qui paient un droit d'entrée. (Paragraphe n°2)
- Les associations soulignent que les Kagan y **sont exploités**. (Paragraphe n°4)
- De leur côté, des femmes plus jeunes et mieux **informées** commencent à lutter pour leurs droits. (Paragraphe n°5)
- **Persécutés** par le régime militaire, les Karen ont gagné massivement la Thaïlande en tant que réfugiés de guerre ou travailleurs saisonniers. (Paragraphe n°6)
- On en recense aujourd'hui quelque 600 000 dans le royaume, **dispersés** sur tout le territoire. (Paragraphe n°6)
- Les Karen « long-neck » **sont** pour leur part tous **regroupés** dans la province de Mae Hong Son, à l'extrême Nord-Ouest de la Thaïlande, le long de la frontière birmane. (Paragraphe n°6)

Commentaire :

La plupart des phrases donnent l'image de l'exploitation des femmes-girafes avec des verbes exprimant des actions que ces femmes subissent : *persécutées*, *forcées*, *exploitées*, *dirigées* et *contraintes*. Il est à signaler que l'article porte principalement sur le problème des femmes-girafes exploitées et traitées comme des produits touristiques.

Texte 9 : « Thaïlande : le trek-business sur une pente glissante », Gavroche (n°158, décembre, 2007.)

- (...), ethnie Karen **renommée** pour ses « femmes-girafes » au long cou. (Paragraphe n°2)
- Bien sûr, il y a bien quelques *long-neck* qui, **habituées** au va-et-vient quotidien des étrangers, prennent la pause ou font la moue devant les objectifs, selon les désirs de l'intéressé... (Paragraphe n°3)
- **Parquée** sur un morceau de terrain gracieusement offert par le gouvernement thaïlandais, la tribu s'assure, en échange, de l'immuabilité du tourisme dans le Nord du pays. (Paragraphe n°4)

- Sans la nationalité thaïlandaise, donc dans l'impossibilité de sortir du village et de travailler, les *long-necks* **sont voués** à l'éternelle exploitation d'une originalité qui n'a plus d'authentique que le nom. (Paragraphe n°5)
- Les guides étaient peu nombreux à oser s'aventurer dans les profondeurs énigmatiques du refuge de Mowgly, mais néanmoins connaisseurs de ses moindres recoins et enclins à introduire le randonneur dans la plus authentique tribu montagnarde, **isolée** naturellement du reste du monde 'moderne'. (Paragraphe n°6)

Commentaire :

Les phrases 2, 3 et 4 contribuent à l'image des femmes girafes exploitées et considérées comme produits touristiques. Les verbes à la forme passive ici ne contiennent pas toujours en eux-mêmes cette image, par exemple, *habituées* et *voués*, c'est le contexte qui aide à former cette image (*voués à l'éternelle exploitation* et *habituées au va-et-vient quotidien des étrangers*).

Texte 10 : « Thaïlande : La fin du Triangle d'or ? », Gavroche (n°159, janvier), 2008.

- Décédée en 1995, la mère de actuel souverain – résida longtemps à Lausanne et garda tout au long de sa vie une profonde affection pour la Suisse – transforma les lieux en un havre de paix où les montagnards Akha, Hmong ou Lahu, autrefois **enrôlés** par les trafiquants de drogue, se sont reconvertis en horticulteurs, paysagistes, planteurs de café, potiers ou tisserands. (Paragraphe n°4)

Commentaire :

La phrase véhicule clairement l'image des montagnards comme victimes des trafiquants de drogue.

Texte 11 : « Le CTB : une alternative au tourisme de masse », Gavroche (n°154, juillet-août), 2008.

- **Présentées** comme des « produits » exotiques, ces dernières **sont** souvent **exploitées** par l'industrie touristique qui les perçoit comme une source de revenus lucrative à court terme, sans se soucier des effets néfastes sur le long terme. (Paragraphe n°2)
- Les femmes Karens **sont** particulièrement **connues** pour leurs ornements en cuivre autour de leur cou qui témoignent de leur âge et sont communément appelés « femmes-girafes ». (Paragraphe n°8)

Commentaire :

Seule la première phrase exprime le fait que les montagnards sont exploités et maltraités.

Texte 12 : « Le tourisme en quête d'un modèle de développement responsable », Gavroche (n°143 juillet/août), 2006.

- Les femmes Karens **sont** particulièrement **connues** pour leurs ornements en cuivre autour de leur cou qui témoignent de leur âge et sont communément appelés « femmes-girafes ». (Paragraphe n°14)

Commentaire :

Il est curieux de voir exactement la même phrase dans deux articles du même magazine mais il est aussi à noter qu'il s'agit d'un même auteur. Quant à la phrase, elle n'exprime pas l'image des montagnards exploités et on peut la qualifier de phrase « toute faite ».

Conclusion générale :

La forme passive ne sert que dans quelques textes du corpus à véhiculer les images des montagnards comme peuples soumis, exploités ou opprimés. Ce sont essentiellement les thèmes traités qui déterminent cet usage de la forme passive. Les textes 1 (guide Michelin), 5 (guide Librairie Larousse), 10 (« Thaïlande : La fin du Triangle d'or ? », Gavroche) et 12 (« Le tourisme en quête d'un modèle de développement responsable », Gavroche) ne comportent que très peu de phrases à la forme passive servant à véhiculer ces images. Les huit autres textes du corpus contiennent cet usage de la forme passive avec une fréquence inégale.

Parmi ces huit textes, ce sont les textes 3 (guide du Routard), 4 (guide Gallimard), 6 (« Les montagnards sont toujours là », Géo Voyage (hors-série)), 7 (« L'épopée des derniers conteurs Akhas », Géo Voyage (hors-série)) et 8 (« Minorités ethniques : Du changement pour les « femmes girafes » ? », Gavroche) où on remarque le plus fréquemment l'image des montagnards comme populations opprimées véhiculées par la forme passive. En effet, les thèmes traités dans ces textes concernent la situation des montagnards. Néanmoins, nous remarquons que ces

images sont véhiculées dans l'ensemble de 12 textes également par d'autres moyens notamment par le lexique. De nombreux substantifs (*siamisation*, *zoo humain*, (texte 3), *folklorisation*, *éradication*, *stigmatisation*, *sanctuarisation*, *paupérisation* (texte 6), *aucun statut légal*, *aucun droit de résidence*, *de travail*, *ni de liberté de mouvement en Thaïlande* (texte 7), verbes (*asservir* (texte 10), *déplacent* (texte 8), *ont survécu* (texte 6), adjectifs (*féroce répression* (texte 6), *cercle vicieux* (texte 9), *effets nocifs* (texte 12) etc. véhiculent aussi fortement cette image.

Le type d'écrits (ici, les guides touristiques et les articles de magazines) n'est donc pas un facteur déterminant pour l'usage de la forme passive comme moyen de véhiculer l'image des montagnards comme populations soumises et opprimées. Cet usage de la forme passive se trouve aussi bien dans les guides touristiques que dans les articles de magazines. Les thèmes traités ont un rôle déterminant dans cet usage de la forme passive.